

ayant ajouté de l'esprit de vin bien rectifié autant qu'il en faut pour réduire le tout en une pâte, on la mette dans une cornue, & qu'on la distille par un feu gradué, de même que les autres fois; recommandant beaucoup cet esprit contre l'épilepsie, donné depuis cinq ou six jusqu'à huit ou dix gouttes dans quelqu'eau céphalique.

Hartman loue beaucoup un esprit qu'il nomme anti-épileptique, lequel il compose avec égales parties de vitriol de Hongrie bien purifié, & d'urine d'enfans bien sains, digérés quelque temps ensemble au bain-marie dans une cucurbite de verre couverte, puis distillés au même bain; assurant que la première eau qui distille est un excellent remède pour appaiser les douleurs de la goutte, l'appliquant sur la partie; & que la seconde est un remède tout particulier pour toutes les maladies des yeux; il veut après qu'ayant pilé & mis la résidence dans une cornue, & adapté & soigneusement luté un grand récipient à son bec, on en tire par un feu nud & gradué un esprit d'une saveur austère, & d'une odeur de soufre, & qu'on le rectifie une ou deux fois; assurant que cet esprit est un remède immanquable pour la guérison entière de l'épilepsie des enfans, si on en mêle un scrupule avec une once d'eau distillée de racines de pivoine & de fleurs de tillot, si l'on en donne demi-cuillerée dans le paroxisme, & si l'on en continue l'usage par intervalles, suivant le besoin.

C H A P I T R E X X V I I .

Du Sel & de la Terre du Vitriol.

CE n'est pas assez d'avoir tiré du vitriol par la distillation le flegme & les divers esprits qu'il contient; il faut encore chercher dans ce qu'on appelle tête-morte, quelque partie saline du vitriol qui y reste, & qui à proprement parler est encore un véritable vitriol; quoique la plupart des Auteurs l'ayent pris pour quelque chose de distinct & d'autre nature que le vitriol. Mais pour l'avoir tel qu'il est, il faut faire une lessive de ce qui reste après la distillation, & l'ayant filtrée, en faire évaporer l'humidité superflue pour en avoir le sel qu'on trouvera coagulé au fond du vaisseau, de couleur tirant sur l'incarnat à cause des impressions du feu qui rougit le vitriol.

** Vitriolum calcinatum.*

Vitriolum viride in vase fictili igne aperto calcinetur, donec probè exsiccatum fuerit; deinde fracto vase eximatur, & servetur ad usum in vase bene clauso. Vitriolum optimè calcinatur, si in fundo & ad vasis latera rubescat.

Vitriol calciné.

Faites calciner du vitriol verd à feu ouvert dans un vaisseau de terre jusqu'à ce qu'il soit bien desséché; cassez le vaisseau pour en séparer le sel, que vous conserverez

conserverez dans un vaisseau fermé ; on connoît que le vitriol est bien calciné quand il est devenu rouge au fond & au bord du vaisseau.

Le vitriol calciné est un excellent styptique fort utile dans les cas pressants d'hémorragies, lorsque le sang a déjà coulé en grande abondance, & qu'on ne sçauroit l'arrêter par les moyens connus : pris intérieurement, même avec très-petite dose, il fait vomir très-violemment.]

Ce sel ayant la saveur du vitriol qui est sa principale matière, en retient aussi les qualités, & sur-tout l'émétique, mais quoique la petite quantité de ce sel, ou pour mieux dire du vitriol, qui reste dans la tête-morte après la distillation, ne mérite pas qu'on la recherche ni qu'on en fasse la lessive, on y est néanmoins obligé, si l'on veut profiter de la terre qui l'accompagne, & dont tous les Auteurs recommandent principalement la vertu astringente. Car pour l'avoir en sa pureté, si l'on n'en fait pas une lessive, on doit du moins la laver & relaver, en sorte qu'elle se trouve toute pure & sans aucun mélange des parties salines du vitriol ; afin qu'elle ait les qualités qu'on lui a attribuées, qui sont principalement de guérir les dysenteries, les lienteries, & les diarrhées, d'arrêter les vomissemens & les hémorragies internes & externes, de remédier aux foiblesses de l'estomac & des intestins, & de mondifier les plaies & les ulcères.

Mais encore que la substance saline vitriolique qu'on peut tirer de la masse qui reste après la distillation, ait toutes les vertus que les Auteurs ont attribuées au sel de vitriol, la quantité qu'on en peut tirer, fait qu'on se sert du vitriol blanc dissous dans de l'eau filtrée & cristallisée, à la place du sel de vitriol, & cela d'autant plutôt, qu'il produit avec beaucoup de douceur tous les bons effets qu'on doit attendre du sel de vitriol, dont les principaux sont de vider par le vomissement ou par les selles les mauvaises humeurs qui croupissent dans l'estomac, ou dans les intestins, d'empêcher qu'elles n'envoient des vapeurs au cerveau, & qu'elles ne causent l'épilepsie & les autres maladies qui lui arrivent ; de faire mourir les vers, guérir les fièvres intermittentes, & d'ouvrir les obstructions du foie & de la rate, & celles des reins & des conduits de l'urine. On le donne depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme, & même jusqu'à une dragme, dans du bouillon, ou dans quelque autre liqueur propre.

J'aurois pu donner ici plusieurs autres préparations de vitriol, mais leur peu d'usage m'oblige de les supprimer.

CHAPITRE XXVIII

Des préparations du Soufre.

LA grande conformité qu'il y a entre l'esprit acide du soufre & celui qu'on tire du vitriol, duquel même on veut que le premier soit la base, m'oblige d'en donner successivement les préparations. Je n'entends pas ici parler de ce soufre que la Chymie reconnoît pour un des principes de tous les mixtes, non